

Cinq industries du groupe des denrées alimentaires et des boissons se rangent parmi les 15 plus importantes du pays. Par suite de l'importance fondamentale de l'agriculture dans l'économie du pays, ces industries sont à la pointe de son activité industrielle. Les produits de la ferme doivent être transformés dans les salaisons, les conserveries, les laiteries, fromageries et beurreries et les minoteries. La valeur de la production des abattoirs et salaisons, qui sont au deuxième rang des industries, est passée de 757 millions en 1950 à 892 millions en 1951; celle de beurre et de fromage, de 331 millions à 374 millions; celle de farine, de 247 millions à 281 millions; celle de pain et autres produits de boulangerie, de 215 millions à 246 millions. Dans l'après-guerre, malgré la fin presque complète des programmes d'assistance et d'alimentation d'urgence issus de la guerre, les industries de produits alimentaires ont continué leur progression. En 1951, le revenu agricole a atteint un niveau sans précédent et l'industrie agricole a contribué au produit national brut pour 30 p. 100 de plus qu'en 1950.

La troisième industrie principale (fusion et affinage des métaux non ferreux) avait en 1950 une valeur brute de production de 670 millions qui est passée de 861 millions en 1951. Depuis dix années, le Canada se trouve en tête des exportateurs de métaux non ferreux dont il est un des premiers producteurs, venant au premier rang pour le nickel, au second pour l'aluminium et le zinc et au quatrième pour le cuivre et le plomb. C'est avant le début du siècle qu'on a découvert à Sudbury (Ont.) et à Kimberley (C.-B.) les massifs des minerais de bas métaux les plus importants. Ils contiennent des minerais de deux ou plusieurs bas métaux étroitement associés qui renferment souvent des quantités appréciables de métaux précieux comme l'or, l'argent ou le platine. Les méthodes actuelles d'extraction sont un triomphe de la technique moderne. Les gisements importants de métaux non ferreux récemment découverts comprennent du cuivre dans la péninsule de Gaspé, du cuivre-zinc à Chibougamau, du zinc dans le canton de Barraute, dans le nord-ouest du Québec, du titane au lac Allard, sur le golfe Saint-Laurent, et du nickel-cuivre à Lynn-Lake, dans le nord du Manitoba.

La quatrième industrie principale en 1951 était celle de l'automobile; celle des pièces d'automobile occupait le treizième rang. La valeur brute de la production automobile est passée de 676 millions en 1950 à 743 millions en 1951 alors que l'industrie avait presque triplé sa capacité d'avant-guerre. En 1951, un nombre sans précédent de plus de 415,000 véhicules de tous genres ont été fabriqués; la même année, la vente au détail d'automobiles particulières a rapporté 683 millions de dollars et celle des voitures commerciales, 207 millions, soit un chiffre record dans chaque cas. Le nombre toujours plus grand de propriétaires de voiture reflète le relèvement du niveau de vie et l'expansion de l'industrie automobile: en 1939 il y avait au Canada 9.5 personnes par voiture particulière contre 6.7 en 1951. L'industrie des pièces a pris elle aussi de l'expansion, sa production passant de 227 millions en 1950 à 263 millions en 1951.

La cinquième industrie canadienne, celle des produits du pétrole est passée de 512 millions en 1950 à 599 millions en 1951. A bien des points de vue, le pétrole est l'élément le plus important de l'essor de l'économie canadienne d'après-guerre. La production de pétrole brut a presque quadruplé de 1947 à 1951, tandis que le rendement des raffineries a augmenté de 50 p. 100.

Pour l'industrie forestière canadienne, 1951 a été une année presque sans pareille, la production des scieries passant de 497 millions de dollars en 1950 à 592 millions en 1951. Depuis la fin de la guerre, la demande de sciages a presque